On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces *au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple :* F. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°....) *De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intéressé.*

La Direction, n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-postes ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau des renseignements est fermé le dimanche, à midi.

Les annonces, réclames etc., sont reçues : 1° édition paraissant le matin : la veille, jusqu'à six heures du soir; le dimanche, jusqu'à onze heures du matin, pour le journal paraissant le lundi. 2° édition paraissant le soir : le même jour, jusqu'à midi; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir. 3° *Bulletin des Lettres*, le même jour, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fête).

IMMEUBLES
A VENDRE

Etude de Me VAHÉ, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

Boulevard de Strasbourg nos 230, 232

A VENDRE

par adjudication volontaire

Le JEUDI 12 MARS 1891, à 3 heures de relevée en l'étude

DEUX GRANDES ET BELLES

MAISONS

A ÉTAGE

Avec jardin et 192 mètres carrés 57 décimètres carrés de fonds et terrain.

Louée celle no 232 par Desrumaux 450 fr. par an sans bail ni charges.

Occupée celle no 230 par le vendeur.

On vendra en un ou deux lots au gré des amateurs.

Pour renseignements s'adresser audit Me VAHÉ. 25787

Etude de Me VAHÉ, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

A VENDRE

par adjudication volontaire

Le jeudi 12 mars 1891, à 2 heures de relevée, en l'étude.

1° UN

ESTAMINET

Rue du Fontenoy, 125

louée à M. Henri Ledru, cabaretier, 47 fr. 50 cent. par mois.

2° DEUX

MAISONS

même rue, 129 et 131

occupées par MM. Alfred Castelain, cordonnier, et Florimond Druard, marchand d'étoffes, au loyer mensuel de 22 fr. chacune.

3° TROIS

MAISONS

dans une cour derrière, avec couloir, no 127 sur la rue du Fontenoy, occupées au mois et sans charges par divers journaliers, à raison de 8 fr. pour la première et de 14 fr. pour chacune des deux autres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me VAHÉ. 25740

VENTE PUBLIQUE

d'une

TEINTURERIE

A VAPEUR

à Renaix (Belgique)

Le notaire SAEY, à Renaix, vendra publiquement, mercredi 11 mars 1891, à 3 heures de relevée au *Café Bismarck*, Grand' Place, à Renaix :

Un établissement industriel situé à Renaix, rue de la Croix, contenant en superficie, 10 ares et comprenant maison d'habitation, jardin et teinturerie à vapeur avec tout le matériel industriel.

Entrée en jouissance immédiate

On peut visiter la maison tous les jours. 25783

Etude de Me DANEL, notaire à Béthune, et de Me Victor DAQUIN, licencié en droit, avoué à Béthune, rue Gambetta, 33.

VENTE

DE BIENS DE MINEURS

et sur baisse de mise-à-prix

VILLE DE BÉTHUNE

rue de l'Esplanade, 19

UNE BELLE

BRASSERIE

et ses dépendances

montée au système bavarois, avec machine à vapeur, maison d'habitation, basse-cour et les bâtiments de ladite basse-cour, le terrain sur lequel le tout est érigé et le matériel de ladite brasserie considéré comme immeuble par destination.

Adjudication le mercredi dix-huit mars 1891, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DANEL, notaire à Béthune.

Requête des mineurs Menfrey.

Pour extrait,

25784d Victor DAQUIN.

Etude de Me LEFEVRE, notaire à Vervins.

A VENDRE A L'AMIABLE

LE BOIS D'ÉPARCY

situé à deux kilomètres de la gare d'Hirson (Aisne). Ce bois, composé de futaie et taillis d'une contenance de 147 hectares 20 ares 33 centiares, est aménagé en **21 coupes.** 25626

BOUVIGNIES (Nord)

LE

CHATEAU

DES FRENELLES

avec 26 hectares de terre à labour, prairies, eaux-vives et bois d'un seul tenant. — CHASSE ET PECHE.

A VENDRE

Le SAMEDI 7 MARS 1891, à deux heures après-midi, en l'étude et par le ministère de Me SPRIET, notaire à Marchiennes. 25766

A VENDRE **MAISON** avec vastes ateliers et magasins, et grand jardin, pouvant servir à une industrie quelconque, située sur la route de Lille à Roubaix. — A vendre également un **beau mobilier de salon** en vieux chêne. — Pour tous renseignements écrire au bureau du journal, aux initiales J. G. 25785d

Ventes diverses

PIANO A vendre un magnifique piano Ecké, presque neuf, occasion exceptionnelle. — S'adresser Grande-Rue, 31. 25747

Demandes & offres d'EMPLOI

EMPLOI Un jeune homme de bonne famille, désirant se mettre au courant du commerce de laines, demande place chez un courtier. Accepterait pour débuter un emploi qui ne serait que peu ou point payé. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. L. 25373

EMPLOI Un homme d'une trentaine d'années bien instruit, ayant belle écriture, au courant de la comptabilité demande emploi. Prendre l'adresse au bureau du journal. 25709

EMPLOI Ingénieur, connaissant la construction mécanique et les articles velours et lainages, désire trouver place dans une manufacture. — Ecrire aux initiales O. P., au bureau du journal, 25778

Représentants et Placiers

On désire s'entendre avec des agents ou représentants visitant, dans le rayon de Roubaix-Tourcoing, l'une des clientèles ci-après : 1° les boulangers ; 2° les épiciers ; 3° les merciers ; 4° les bouchers ; 5° les coiffeurs ; 6° les marchands de chaussures ; 7° les marchands de nouveautés ou de confections ; 8° les marchands d'articles de blanc. Affaire facile et sans risque, n'entravant en rien les autres affaires et pouvant rapporter des bénéfices réguliers aux représentants qui s'en occuperaient sérieusement. — Ecrire au bureau du *Journal de Roubaix*, aux initiales C. S. F. 25771

ON CHERCHE à *Hallluin*, à *Linselles* ou à *Roncq*, un homme actif, intelligent, de toute honorabilité, ayant une certaine instruction. Emploi avec émolument fixes et remises. Références sérieuses exigées. Ecrire au bureau du journal, à Tourcoing, sous les lettres P. E. L. 25758

AVIS DIVERS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

INSTITUT TURGOT

FOURNITURES D'ATELIER

ADJUDICATION

1er lot. — Bois — Dépense . . . . . 800 fr.
Cautionnement . . . 75 »
2e lot. — Fer, tole, acier, charbon de forge et outils — Dépense. . 1.200 »
Cautionnement . . . 100 »

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le Mardi 17 Mars 1891, à onze heures précises du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication en deux lots, au rabais et sur soumissions cachetées, des fournitures nécessaires à l'atelier de l'Institut Turgot pendant l'année 1891. 25788d

QUINCAILLERIE Bonnave-Pecqueur *Grande-Rue 15, Roubaix.* Il peut se procurer dans cet établissement, de la « **LUCILINE** » pétrole ne donnant pas d'odeur et offrant une sécurité absolue, ainsi qu'un éclairage supérieur pour les lampes d'appartements. 24595

FILETS à provisions, porte-gibier.
CORDES A SAUTER ordinaires et à pivots, système breveté S. G. D. G.
GUIDES-JOUETS
E. BAZILLE, 83, Faubourg du Temple, Paris. 23626

SANTAL du MIDY
Pharmacien à Paris
Supprime Copahu, Cubèbe et Injections, guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Chaque capsule porte en noir le nom... MIDY
Dépôt toutes Pharmacies.
25194

BONBON R. HERSON
contre la Toux

BONBON R. HERSON
contre l'Influenza

BONBON R. HERSON
contre la Rougeole et la Scarlatine

BONBON R. HERSON
contre les Fluxions de poitrine

BONBON R. HERSON
Pectoral et Fébrifuge

BONBON R. HERSON
1 fr. 25
dans toutes les Pharmacies

BONBON R. HERSON
Dépôts généraux : **Leclercq**, Grande-Place, Lille; **Delara**, Roubaix; **Pruvost**, Tourcoing. 25287

LANGUE ANGLAISE

Méthode sûre et rapide. Passer un an au Collège Saint-Jean, à Margate (Angleterre), non loin de Douvres. Bonne table. Grande liberté. Position très salubre. Rendez-vous favori de londoniens. Prix de la pension : juniors 1,000 francs; seniors 1,200 fr. — S'adresser au Principal, le Révérend H. J. Day, M. A. 25164

L'ASSOCIATION MERCANTILE

(FONDÉE EN 1853)

Evitez les mauvaises Créances

en vous servant pour des renseignements de la maison la plus ancienne en Europe.

Restreignez vos dépenses en encaissant des créances par le **système Bennetts** qui existe **sans rival.**

Regardez certificats.

BENNETTS (Propriétaires)

61 1/2, Fore street Moorgate, London, E.C.

ayant des agents et des correspondants dans le monde entier.

Adresse télégraphique : BENNETTS ASSOCIATION, LONDON

ON CORRESPOND EN TOUTES LANGUES 15467

PHOTOGRAPHIE D'ART

SHETTLE

47, Rue du Général Chanzy

SPÉCIALITE D'AGRANDISSEMENTS

Inaltérables au Charbon

ULYSSE BAURY

Électricien-Mécanicien

11 bis, RUE NAIN, ROUBAIX

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE. — TÉLÉPHONES

Sonneries et Appareils Électriques en tous genres

CONTACTS DE SURETÉ

TÉLÉPHONES A GRANDES DISTANCES

Renseignements pour installation d'intérêt privé

Devis et Plans 25350—50378

LA REVUE DU MARCHÉ

4, Boulevard des Italiens, 4

LE PLUS GRAND DES JOURNAUX FINANCIERS

le mieux renseigné sur toutes les valeurs de Bourse, cotées et non cotées, est envoyée **GRATUITEMENT** à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie. 25432—1524

Ancien cabinet Ch. TRACHET

VICTOR MOREAUX

RECEVEUR DE RENTES

7 et 9, rue de Flandre, 7 et 9

LILLE

Achats et ventes de toutes valeurs mobilières et immobilières. — Location d'immeubles. — Cessions de fonds de commerce. — Prêts hypothécaires. — Actes sous seings privés, baux, etc. Contentieux civil et commercial. — Liquidations amiables et inventaires. — Comptabilité.

Renseignements spéciaux sur les valeurs de charbonnages cotées à la Bourse de Lille.

24500

Précieuse découverte du Dr Noël

La lotion du Dr Noël est la seule qui, sans être de la teinture, empêche les cheveux et la barbe de blanchir, en arrête instantanément la chute, rend les **cheveux brillants et souples et ne laisse aucun dépôt poissant les cheveux.**

SUCCÈS GARANTI

Exiger le nom du Dr Noël sur chaque boîte.

Se trouve chez M. PRÉVOST, coiffeur, rue de Lannoy, 124, et pour le gros et détail, chez M. L. HAVET, rue des Lignes, 1, à Roubaix. A la même adresse parfumeries, cheveux et outillages pour Coiffeurs. 22449

Maison spéciale pour l'entreprise générale DES

RÉGLEMENTS DE CONVOIS

ET TRANSPORTS FUNEBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

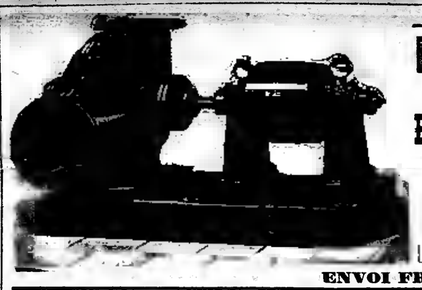
64-66, RUE DE L'ALOUETTE, ROUBAIX

TENTURES AVEC LUMINAIRES DEPUIS 10 FRANCS

CORBILLARDS depuis 15 fr.

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles,** de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture de caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes previsoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funéraires ; elle a des correspondants dans tous les pays. 25371



Exposition Universelle Paris 1889, MÉDAILLE D'OR

POMPES CENTRIFUGES L. DUMONT

LILLE, 100, rue d'Isly, PARIS, 55, rue Sedaine

POUR MANUFACTURES EN GÉNÉRAL

ET TRAVAUX D'ÉPUISEMENT

Supériorité justifiée par **8,000** applications

LOCATION DE MACHINES ET POMPES

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE. 2228

LA DIAPHANE POUDRE DE RIZ **Sarah Bernhardt**

La Poudre élégante par excellence, Adhérente, Invisible, Hygiénique.

PARIS, 32, Avenue de l'Opéra, PARIS

SE TROUVE DANS TOUTES LES PARFUMERIES

25720

DESCLÉE FRÈRES & Cie

Fabrique d'Appareils d'Éclairage

EN STYLE ANCIEN

CUIVRERIE ARTISTIQUE

NICKELAGE

DE TOUTES PIÈCES

en cuivre, en fonte et en fer

S'adresser rue de Tourcoing, 74 bis *ROUBAIX* 25168

Travaux à l'Aiguille

Leçons particulières

COURS : *Lundi, Mercredi, Vendredi*

Mme VERDONCK

16, Rue de l'Industrie, 16

ROUBAIX. 25502

LOCATION

DE SERVICES DE TABLE

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11

ROUBAIX 30545

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

Sulfate d'ammoniaque pour **engrais,** garanti contenant **20 à 21 o/o d'azote, 32 fr.** les 100 kilos jusqu'à 1,000 kil. et **30 fr.** les 100 kilos, au-dessus de 1,000 kilos. Paiement comptant.

Cendres de coke très fines pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz, à Croix. 22428

VITRAUX "Glacier"

La plus parfaite imitation des Vitraux peints

Devis, Prospectus illustré et tous Renseignements gratuits

L. REVON, 32, Rue d'Hauteville, PARIS

Vitraux d'ÉGLISES et Vitraux d'APPARTEMENTS

24598

BOUTEILLES VIDES

On est acheteur de bouteilles ayant contenu des eaux minérales. — Adresser les offres, avec prix, par lettre, à M. Hettiaux, au bureau du journal. 25218

OPÉRATIONS DE BOURSE

Remboursement des pertes subies

ACHAT ET VENTE

de toutes valeurs dépréciées ou non

A TERME & AU COMPTANT

« Les fonds versés sont garantis par titres du **Crédit Foncier de France** ou autres valeurs de premier ordre. »

Bourse Elémentaire, 12, rue Joquelet, Paris. 25668

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'Été,** sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie

PARIS

Sont également envoyés franco, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Expéditions FRANCO à partir de 25 francs

25790

Fabrique de DENTS d'ENGRENAGE

par machine spéciale

CHAUSSAGE DE ROUE

en Cormier et Charme

Envoi du tarif sur demande

BATIS, POULIES

et Cylindres en Bois pour Usines

USINE A VAPEUR

PERROTTE

MODELEUR-MÉCANICIEN

Modèles pour la mécanique, la robinetterie, la meunerie, les ponts et charpentes en fer, la fumisterie, la papeterie, etc.

Spécialité de spécimens pour démonstration et prise de brevets.

73, Rue Saint-Maur, 73

PARIS

25189

AVIS

à Messieurs les Roubaisiens

QUI SE RENDENT A PARIS

Visitez le BUFFET à l'Intérieur de la Gare du Nord, côté de l'arrivée.

DÉJEUNERS, DINERS & SOUPERS

A TOUTE HEURE

SERVICE EXCEPTIONNEL. 25471

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1868

Epiceries, Vins et Liqueurs

GRAINES de la maison Vilmorin Andrieux de Paris

LOUIS LECOMTE

Place de la Liberté, 26, (Marché aux Charbons), ROUBAIX

La Maison informe sa nombreuse clientèle qu'elle est en possession de son assortiment de **graines potagères, fourragères et de fleurs.** Toutes semences de **1er choix.**

Elle tient à la disposition des amateurs toutes les variétés de **semences d'herbes.** 25656

50 et 52, rue des Fossés-Neufs, (près l'Esplanade), LILLE

OFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES INOROCHETABLES d'une seule pièce, cendés aux angles et garnis de matières réfractaires, socle et corniche en fer.

COFFRES-FORTS CANIVET

COFFRES-FORTS sur toutes dimensions

COFFRETS POUR VALEURS ET BIJOUX

SERRURES DE SURETÉ

Envoi franco sur demande catalogue et renseignements

Récompenses et Médaille de 1re cl. aux Expositions

WILSON BROTHERS (LIMITED)

USINES { **TODMORDEN, près Manchester ; ATHLONE (Irlande).**

INVENTEURS ET FABRICANTS

des **BLINDAGES** en acier étamé et en cuivre

pour TUBES et BOBINES

Seuls concessionnaires pour toute l'Europe du procédé breveté pour la fabrication de

BOBINES ÉMAILLÉES IMPERMÉABLES

A L'EAU ET A LA VAPEUR

Les **BOBINES ÉMAILLÉES** sont très appréciées de tous les filateurs et retordeurs de coton et de lin qui trouvent grand avantage à les substituer aux bobines en carton. Elles présentent une surface dure et lisse, d'un beau noir, et offrent la plus grande résistance où toutes les autres bobines n'ont pas de durée.

AGENTS :

T.-E. WILSON & CLYMA, 40, rue Faidherbe, Lille

25620

TOUT ROUBAIX COURT VISITER

LES GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

Maison fondée en 1830

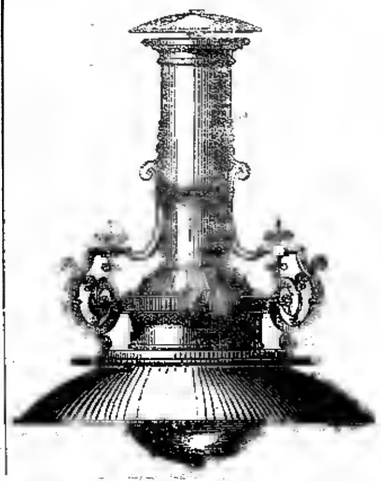
QUI VIENT DE METTRE EN VENTE

UN NOUVEAU CHOIX D'ARTICLES SUPERBES

en horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, argent, ruolz

LE TOUT A DES CONDITIONS EXCESSIVEMENT RÉDUITES

ENTRÉE LIBRE 22105



E. & P. SEE

LILLE

LAMPES à GAZ à double récupération

Économie 70 0/0

PRIX : DEPUIS 20 FRANCS

10.000 Lampes vendues en 3 ans

NOUVEAU RÉFRIGÉRANT

pulvérisateur d'eau de condensation

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

nouveau système, à arc renversé

Transmissions de mouvement perfectionnées

CHAUFFAGE, SÉCHOIRS, ÉTUVES

Chambres fraîches pour Filatures

HUMECTEUR D'AIR PERFECTIONNÉ

FEUILLETON DU 2 MARS 1891. — 34

MER BLEUE

par Pierre MAËL

DEUXIÈME PARTIE

V

Elle avait commencé par l'enveloppe, traçant la suscription de sa plus belle main :

Mademoiselle G. du Méal,
230, rue de Grenelle,
Paris.

Cette épreuve de calligraphie faite, elle avait écrit toute la lettre :

« MA GERMAINE,

» Tu ne peux te figurer le plaisir que m'a fait ton cadeau. Chère aimée, je traduis ton illusion à ma manière, et je n'attends pas qu'on lui donne une autre interprétation.

» Une pauvre petite fourmi du Midi, toute noire, toute mince, était tombée, par mégarde, dans les eaux bleues de la Méditerranée. Elle était là perdue, en face de la côte pleine de soleil, et elle cherchait à regagner la rive des beaux songes, sans y parvenir, hélas ! Et voilà que, tout d'un coup, elle se dit : « Tous les êtres ont des frères; les âmes des hommes ont pour sœurs les anges. » Et elle invoqua alors, de loin, une sœur à elle, une belle colombe blanche, qui avait le cœur tendre et généreux. La colombe entendit l'appel de la pauvre petite fourmi noire, la fourmi des Indes, qui se débattait dans la mer bleue. Et le bel oiseau du Nord, que la déesse de la beauté avait ornée de toutes ses grâces se pencha sur le bord de la mer. Elle tendit une verte espérance à la petite bestiole qui se mourait de tristesse et d'ennui, et la fourmi se trouva sauvée.

» Or, la colombe blanche s'appelait Germaine du Méal, et la pauvre fourmi noire Simonne d'Illoy. Ce fut celle-ci pourtant qui, en retrouvant l'espoir et la consolation, eut dans son cœur ce cri : « A force » d'aimer, on se sauve ! »

Brusquement, la plume tomba des doigts de la jeune fille.

Un nuage sombre venait de s'interposer entre ses yeux et le papier où elle avait commencé sa missive.

C'est qu'un souvenir, un souvenir cruel et terrible, avait surgi, lui rappelant cette journée de veille douloureuse où elle avait de ses mains résolues coupé les cheveux de Germaine malade. En dépouillant ce front charmant, elle avait craint de lui enlever sa beauté. Et elle revoyait la blanche coiffe de bretonne, puis les mantilles de dentelles qu'elle-même avait tant de fois arrangées sur le front de la jeune fille rachetée de la mort. Elle revoyait le bonnet et la résille succédant progressivement à ces coiffures de fantaisie, puis reculant eux-mêmes, rétrogradant vers la nuque à mesure que la superbe parure des cheveux bleus reprenait possession de la charmante tête. Et elle se disait que, lorsqu'on donnerait la fête, Germaine radieuse, pareille en cela au héros biblique, aurait recouvré la force triomphante de sa merveilleuse couronne.

Pauvre Simonne !

Et elle songeait, en même temps, aux paroles que le délire avait arrachées à sa cousine malade, à ces paroles qui, si longtemps, avaient pesé sur son cœur à elle, au point de la rendre un instant, dure et injuste pour la chère créature, aussi dévouée, aussi bonne qu'elle était belle.

Mlle d'Illoy ressaisit sa plume un peu fiévreusement.

— Non, — avait-elle dit à haute voix, — non, je ne veux pas prêter l'oreille à ces suggestions de l'envie : Dieu, qui voit mon cœur, sait bien qu'il n'y a qu'amour pour elle et... pour lui.

Elle traça quelques phrases banales, racontant les très rares péripéties de sa vie uniforme à la villa, depuis le départ de sa cousine et de son fiancé.

Elle insista plus longuement sur la surprise que lui avait faite son oncle, désirant à plaisir la grotte et ses transformations, le bon goût qui avait présidé à l'aménagement de cette retraite digne d'un conte des *Mille et une Nuits*.

Enfin, l'âme remise en joie, l'esprit tranquillisé, elle conclut allégrement sa missive :

« Je termine sur la dernière nouvelle, la plus importante, celle là. Devine, si tu le peux, ce qui se prépare ici, ce que j'ai réussi à obtenir du nawâb, en dépit de ses craintes et de ses objections.

» Mais, non. Ne cherche pas. Tu ne trouverais pas la voie. Je vais tout te dire.

» Nous allons donner une fête ici, à Saint-Jean, une vraie fête qui durera tout un jour, et qui se clora, le soir, en un bal paré et costumé. On en est très friand dans la région, et la nôtre réussira à merveille.

» Tu vois combien ta présence et celle de Mme du Méal sont indispensables.

» Il faut que tu sois ici. Depuis que je m'habitue à vos mœurs européennes, j'ai comme la divination de ce qui s'accorde le mieux avec elles. Il me vient des inspirations que, personnellement, je juge sublimes, mais pour lesquelles, tu le comprends du reste, j'ai besoin du sentiment d'un juge éclairé et désintéressé. Est-il besoin de te dire que ta bonne mère a tout ce qu'il faut pour me fournir ces sages avis, cette lumineuse direction ?

» Et, quant à toi, dont le bon goût n'est plus à louer, je te considère en ce moment avec le plus parfait égoïsme. Au milieu des éblouissements que nous préparons, il faut un astre éclatant, une lumière vivante dont la présence explique toute notre féerie.

» C'est toi qui seras ce soleil de notre fête, ce charme des yeux et du cœur.

» Allons, reviens vite. Le froid de Paris, dont tu me parles, a dû rendre à tes joues ce fard admirable qui empourpre si bien ta peau blanche. Apporte-le moi, et compte que j'emploierai tous mes soins pour le faire durer jusqu'en mars, époque assignée à notre fête, qui se donnera juste une semaine avant le Carnaval, et dont les préparatifs vont incessamment commencer.

« En attendant, je t'envoie assez de baisers pour que mes lèvres rougissent au contact de tes joues. »

VI

Dans ce tourbillon mondain qui, tous les ans, de novembre à avril, parcourt, au bruit des rires naturels ou forcés, le rivage du golfe de Gênes, d'Hyères à Bordighera, les approches du carnaval jettent une recrudescence de folie et de fièvre.

Il faut bien dire que le carnaval a là-bas, et à juste titre, ses fervents admirateurs. Jadis, roi triomphant de l'hiver, reviviscence du paganisme condamné, forme adoucie des antiques saturnales, il régnait en maître chez tous les peuples latins. Paris fêtait sa venue comme Vienne et comme Madrid, et bien d'autres villes de France, d'Autriche et d'Espagne, grandes ou petites, s'accordaient en son honneur quelques heures de licence joyeuse, quelques libertés du masque et du faux nez.

Mais le froid des septentrions devait effacer ce vestige de l'antique influence romaine, comme il a effacé tous les autres. Le moyen de rire de bon cœur quand la bise vous glace les os, et quand la galerie transie ne sait point elle-même si le rictus des faces est dû à l'hilarité franche ou au claquement des dents !

De la rue, devenue inabordable aux costumes légers et aux épaules nues rougies par les baisers de l'aquilon, le carnaval s'est réfugié dans les grandes salles de bal, où, moyennant finances, on a le droit de s'étouffer en regardant des danseurs de tout habit suer à grosses gouttes sous la chaleur des becs de gaz. La pneumonie monte la garde aux portes de l'Opéra, plus et mieux que les splendides centaures que le service municipal condamne à se geler dans leurs poses de cariatides équestres pour l'agrément des quelque mille naïfs engouffrés dans l'édifice de M. Garnier.

C'est le soleil qu'il faut au carnaval. Le blond Phébus, qui, à d'autres heures, touche au front les grands inspirés du glaive ou de la lyre, Alexandre et Pindare, Annibal et Ovide, Lucrèce, Napoléon et Lamartine, a, parfois aussi, le goût des encanaillements qui frétillent, des musiques qui sautent, des transports qui narguent la raison.

Ces jours-là, il affole les populations, ainsi qu'il s'affola lui-même, lorsque, jaloux de Marsyas et battu par lui dans le tournoi des pipeaux, il écorcha de ses mains le pauvre Faune victorieux.

Il faut voir Nice aux jours du carnaval, pour comprendre ce que le vertige et l'ivresse ont de communicatif, en éprouvant soi-même cette contagion du délire. Les riches ont pour eux les fleurs, ces pauvres fleurs sacrifiées aux mêlées élégantes, projectiles de banalités dont la mode est la loi, ou d'intrigues dont la durée prend fin aussitôt qu'elles s'ébauchent. Les pauvres, le peuple, — ou, pour être plus exact, tout le monde, — ont l'échange des confetti de plâtre, cette singulière mitraille au-devant de laquelle courent également empressés les élégances et les haillons.

Le carnaval, c'est tout l'hiver de Nice, le grand éclat de rire jeté par les favorisés du soleil ou par les transfuges des pôles. Lui fini, il semble qu'on ait vaincu la neige et la brume, et l'on peut regagner Paris qui appartient de droit au carême. La pénitence s'observe mal, là-bas, sur un rivage où les roses s'accordent à peine un mois de répit, et combien d'oiseaux de passage regagnent à tire-d'aile la capitale, après s'être immergés huit jours dans un bain de chaleur lumineuse !

Il fallait donc une bien puissante attraction pour que, cette année-là, le carnaval ayant retardé sa venue jusqu'en mars, on négligeât de s'occuper de lui pour ne parler que de la fête indienne qui se préparait à Saint-Jean.

Car les bouches n'en tarissaient pas, car les oreilles en étaient pleines, car les échos se fatiguaient à en annoncer au monde les splendeurs projetées.

(*A suivre*)

Pierre Maël.

Certifié l'insertion N°

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX rue Neuve, 17